

VÉNUS IMPUDIQUES

DE CAROLINE BOUCHOMS



VÉNUS IMPUDIQUES

DOSSIER
DE
PRÉSENTATION

VÉNUS IMPUDIQUES

BARTOLOMÉO LA PUNZINA

"Accompagner ce Vénus Impudiques, c'est tanguer entre ironie et poésie, réflexions pratiques et considérations new-age, mythologie et physique quantique. C'est se laisser bercer par une espiègle fantaisie, écouter des bribes de vie, s'interroger sur ses choix de vie. Mais par-dessus tout, c'est écouter une femme se réapproprier son récit."

Catherine Makereel, Le Soir.



DISTRIBUTION

Écriture et jeu

Caroline Bouchoms

Mise en scène

Joséphine de Renesse

Caroline Bouchoms

Conseils dramaturgiques

Vincent Romain

Scénographie

Julie Michaud

Création sonore

Julie Michaud

Marc Doutrepoint

Création lumière et régie

Kelly Furtado

Regards & conseils

Olivier Lenel

Cécile Delberghe

Yumma Mudra

Production

Reste Poli Productions

Chouak Théâtre

Partenaires et soutiens : Le CED - WB, le Centre culturel des Riches-Clares, La Maison des cultures de Saint-Gilles avec le soutien de la Cocof, le centre culturel René Magritte de Lessines, le Centre culturel d'Andennes, le Centre culturel de Perwez, le centre culturel d'Eghezée, Le Théâtre Marni.

UN HOMMAGE AUX PREMIÈRES ARTISTES PRÉHISTORIQUES



GETTY / WERNER FORMAN

La Vénus de Willendorff (24000 av. J-C)

Culte à la fécondité féminine



PHILIPPE LÉONARD

L E P R O J E T

UN SPECTACLE TOUT PUBLIC dès 15 ans

Vénus Impudiques est un « seule en scène ». Une enquête décalée sur le désir de maternité à la croisée des histoires et de la grande Histoire. Entre documentaire et fiction, le texte, la musique, le mouvement, les sons, les témoignages se mêlent, se croisent et se répondent dans un projet de conteur.

Je crois que nos histoires sont à dire. Il me plaît de les restituer en traçant des chemins entre le réel et la fiction, en jetant des ponts entre les expériences individuelles et la « grande Histoire ».

En interrogeant les liens entre création, procréation et écologie au départ de mon expérience, de paroles de femmes, de références historiques et parfois mythologiques, d'un peu de physique quantique, *Vénus Impudiques* est une écriture qui flirte avec les questions fondamentales de la vie.

"On croit toujours que VIVRE, c'est faire. La vie, c'est VIVRE !"

N O T E D ' I N T E N T I O N

Caroline Bouchoms

Je fais partie de cette génération qui réclame la réconciliation afin d'inventer d'autres liens avec le monde sensible sur les cendres du capitalisme. Il est urgent pour la Terre, pour l'écologie, pour la survie de tous les êtres de sortir de cette vision dualiste féminin/masculin, nature/culture, corps/esprit. Les siècles de patriarcat continuent d'agir dans la mémoire de nos cellules, homme ou femme, quel que soit l'âge. Nous vivons dans des sociétés où les modèles féminins sont très rares et quand ils existent, la plupart du temps, c'est à travers une représentation négative de la femme. Soumis aux dictats masculins à travers la publicité, la législation, le corps féminin est à la fois source d'inspiration, de fascination, de rejet. Femme objet, femme pondeuse tel est le rôle auquel, oui !, de nos jours encore, le féminin est assigné, attendu, contrôlé. Ayant grandi dans un milieu masculin bienveillant, je n'ai personnellement jamais souffert de ces conditionnements, je ne me suis jamais posé la question de savoir si, en tant que petite fille, adolescente, femme, j'avais une place dans cette société. Évidemment que oui ! Au même titre que l'autre moitié de l'humanité. Il se trouve qu'à l'âge de 3 ans, j'ai décrété que je ne me marierais pas et que je n'aurais jamais d'enfant parce que ce n'était pas mon rêve, ce modèle-là *T'as bien raison*, m'a dit ma mère. Il y a quelque temps, un retard dans mon cycle menstruel m'a laissé entrevoir l'éventualité que j'étais enceinte. À ma grande surprise, je me suis réjouie. C'est ce basculement que j'ai interrogé à travers l'écriture de *Vénus Impudiques*. Une réconciliation s'était opérée entre le masculin et le féminin dans mon corps. Alors, je me suis demandée comment les autres femmes vivaient ce rapport à leur corps, à la maternité, à leur carrière, à leur couple, à leurs rêves. J'ai enquêté ! À l'aide d'un questionnaire et d'un dictaphone, j'ai fait le tour des femmes de mon quartier, de ma famille, de mes amies et je leur ai demandé de me raconter.

Dans un monde en ruine, à ré-envisager en évitant de perpétuer les monstruosité des sapiens précédents, il me semble urgent d'inviter les hommes et les femmes de tout âge, à se reconnecter à leur corps, à leurs ressentis, à cette expérience très concrète de cette seule chose que l'on possède réellement pour la vie sur Terre. Il est fondamental de se rappeler que notre corps est connecté à la Lune, au Soleil, aux plantes, aux éléments, qu'il est composé de poussières d'étoiles à 97%, que nous sommes un écosystème parmi d'autres, interconnectés, qu'au départ, tout s'organise sans qu'il y ait besoin d'intervenir. Et que tout cela est incroyablement magique ! La véritable intelligence s'inscrit dans de ce que le corps nous raconte. Là est notre espace de liberté.

Ton corps, c'est ta maison.

Les guerres que l'on observe dans le monde, s'enracinent dans la perpétuation de cette névrose, dans cette vision dualiste masculin/féminin à l'intérieur de nos corps. Or, dans la vie intracellulaire, le pénis est le frère jumeau du clitoris ! Ce n'est qu'au troisième mois qu'une hormone induit la divergence de déploiement soit vers l'un soit vers l'autre. Mais chaque cellule possède les mêmes caractéristiques. Et en réalité, dans les Univers, rien n'est séparé. Il convient donc de se réapproprier la liberté dont nous disposons avant de se laisser happer par des modèles dominants contraignant à reproduire de façon abruti des rapports sociaux létaux.

LA SCÈNE



Un plateau de 6 mètres d'ouverture minimum sur 6 mètres de profondeur minimum. Une bâche noire pend du fond du plateau et se prolonge sur le sol : un espace enveloppant, tel un écrin. Écrin de la cuisine intérieure-extérieure, du ventre, de la création. Tableau noir aussi, sur lequel la comédienne écrit à la craie, dépose des mots, des traces au fil de ses pensées. Dans cet écrin, comme une perle, repose un ballon de Pilates.

A jardin, un plan de travail, une cuisinière, de la vaisselle. On est à la fois dans l'espace très concret de la cuisine (lieu de la préparation du repas, où l'on discute des choses pragmatiques du quotidien comme des choses les plus intimes) et dans un espace plus abstrait, un lieu d'expression et de création pour la comédienne et l'imagination du spectateur.

Au fil du texte, on passe de l'infiniment petit à l'infiniment grand, depuis l'intérieur de l'utérus de la femme jusqu'à la matrice universelle cosmologique.

Dans le projet de l'actrice-raconteuse, il n'y a pas de quatrième mur. On privilégie particulièrement le rapport direct au public : raconter dans les yeux des gens. Créer ce rapport familial avec le spectateur, y inventer des brèches afin qu'il puisse se forger son propre point de vue sur le propos. La cuisine est l'occasion d'une expérience sensorielle. La comédienne compose à vue et sans filet sa partition devant le public. Elle se laisse inspirer par ce qu'elle voit, ce qu'elle sent. Elle donne à voir, à goûter, à sentir le présent, le passé, le futur de son histoire dans l'ici et maintenant du spectateur.

L'ÉQUIPE



Caroline Bouchoms est actrice, autrice, metteur en scène et dramaturge.

Née en Belgique, elle se forme à l'école internationale de création théâtrale De Kleine Academie, dont la pédagogie privilégie le mouvement et l'émergence de l'acteur- créateur. Elle complète son parcours au Centre d'Études Théâtrales de Louvain-la-Neuve en dramaturgie et mise en scène. En 2012, elle crée Chouak Théâtre.

Hybride, sa quête artistique s'enracine dans le témoignage de vie et l'intime.

On la retrouve dans de nombreuses performances et créations théâtrales parmi lesquelles *Si Sarah...*, *Cheveux Rouges et Panthère & Vautour*, en complicité avec Didier de Neck, *Etr'ange*, *Vénus Impudiques*. Au cinéma, elle a tourné, notamment, pour Franck Bachelin, Micha Wald, Anne Depétrini, Nicolas Steil et Stefano Ridolfi.

Elle est éditée par Le Coudrier pour son recueil de Nouvelles *N'oublie pas que la vie t'aime*, pour sa pièce *Cheveux Rouges* (théâtre récit) et prochainement pour son essai *Mon corps, ce lieu de poésie témoin d'expérimentation criminelle*. Son premier roman *Mille Collines* est à paraître.

Professeur de Théâtre Duende au sein de l'école artistique *Mudriam* fondée par Yumma Mudra, elle poursuit ses recherches en évoluant au sein du réseau *Danza Duende International NetWork*.



Joséphine de Renesse est comédienne, diplômée de l'IAD en 2002. Membre de la Compagnie de théâtre le Panach'club depuis 2002, elle a joué dans de nombreux spectacles dont *Qui est le véritable Inspecteur Dupif ?* de Tom Stoppard au TTO, *Adultères* de Woody Allen et *Contractions* de Mike Bartlett au Théâtre Varia, *Sunderland* de Clément Koch aux Riches-Clares, *Les 39 Marches* de Alfred Hitchcock et *l'Oiseau vert* de Carlo Gozzi au Théâtre Le Public, *Silence en coulisses* de Michael Frayn au Théâtre Royal des Galeries.

Assistante à la mise en scène sur de nombreux spectacles, Joséphine prête également sa voix pour le doublage, de nombreuses publicités TV et radio ainsi que des enregistrements de livres chez Audiolib.

C O N T A C T S

PRODUCTION

Chouak Théâtre

Caroline Bouchoms

+32 (0) 498 50 43 85

chouaktheatre@gmail.com

DIFFUSION

MTP memap asbl

Christine Willem-Dejean

+32 (0) 497 57 97 90

christinedejean@mtpmemap.be

Attachée de presse

Stéphanie Gillard

+32 (0) 479 56 34 73



" Caroline Bouchoms se met à nu, laissant affleurer ses questionnements mais aussi sa fragilité. Sans fard, mais avec tact et pudeur et une pointe d'humour, elle lève un tabou encore coriace : celui de ne pas souhaiter devenir mère. Une plongée au cœur de l'intime portée par une scénographie et un habillage sonore délicats et poétiques où l'on se sent comme dans un cocon, protégé et libre de tout."

Stéphanie Bocart, La Libre.